

**Samedi 20 février 2021**

**La Messe en si mineur BWV 232  
Jean-Sébastien Bach (1685-1750)**



La **Messe en si mineur** (en allemand *h-Moll-Messe*) est une œuvre musicale composée par Johann Sebastian Bach (BWV 232), pour deux sopranos, un contralto, un ténor, une basse, un chœur et un orchestre.

Elle est essentiellement composée d'un assemblage de diverses pages puisées dans différents ouvrages antérieurs du compositeur et réécrites par lui selon le procédé dit de la parodie (au sens ancien du terme : « texte composé pour être chanté sur une musique connue » à l'avance) : par exemple la cantate BWV 12 a fourni la matière du *Crucifixus*, l'*Hosanna* est repris de la cantate BWV 215, l'*Agnus Dei* provenant quant à lui de l'*Oratorio de l'Ascension* (BWV 11). Seul un tiers de l'œuvre environ consiste en compositions « originales ». La parodie est un processus relativement courant chez Bach, comme d'ailleurs chez maints compositeurs de l'époque, car c'était souvent la seule manière de donner à entendre de nouveau des pièces que leurs auteurs estimaient particulièrement réussies.

Bach a travaillé sur cette œuvre à plusieurs périodes étalées sur plus de vingt ans :

- Le *Sanctus* a été composé pour le jour de Noël 1724.
- Le *Kyrie* et le *Gloria (Missa Brevis)* ont été élaborés en 1733.

La première version pouvait être utilisée aussi bien dans le rituel catholique que luthérien. Bach a dédié les 21 parties de cette version en juillet à la cour catholique de Dresde, exprimant le souhait de se voir attribuer le titre de Compositeur de la cour.

En 1747–1749, Bach s'est décidé à élargir la *Messe en si mineur* au *Credo*, au *Sanctus* et à l'*Agnus Dei*, soit avec de nouvelles compositions soit en utilisant des parties de cantates antérieures.

Depuis 2015, le manuscrit de Bach de la partition est inscrit au registre international « Mémoire du monde » de l'Unesco.

Certains musicologues ont noté le côté œcuménique de l'ouvrage, catholique par sa forme et luthérienne dans son esprit.

La *Messe en si mineur* était considérée comme une œuvre catholique par la famille Bach, bien que le texte s'éloigne de la liturgie catholique en deux points :

- Dans le *Gloria* après *Domine, fili unigenite, Jesu Christe*, le mot *altissime* fait référence à la liturgie de Martin Luther.
- Dans le *Sanctus* on trouve *gloria eius* au lieu de *gloria tua*.

Bach est protestant, et selon la doctrine de Luther compose l'essentiel de ses œuvres religieuses en allemand, pour que le fidèle, non forcément lettré, puisse participer. Or la *Messe en si mineur* est écrite en latin et suit le rite catholique. On s'est alors toujours demandé pourquoi Bach avait écrit une œuvre catholique.

- ✓ Une des premières raisons est probablement due au fait que cette œuvre était dédiée à un souverain catholique auprès de qui Bach sollicitait un emploi ;
- ✓ Une autre raison tient au fait que Bach avec cette œuvre, se situait au-delà des clivages religieux et que la musique, finalement, importe plus que tout, ainsi que la nécessité d'écrire une œuvre pour Dieu.

Il y a 4 grandes parties dans cette messe :

- La *Missa* (comprenant le *Kyrie* et le *Gloria*),
- Le *Symbolum Nicenum* (c'est-à-dire le *Credo*),
- Le *Sanctus*,
- et une dernière partie finale (*Osanna*, *Benedictus*, *Agnus Dei*, *Dona nobis pacem*)

On rencontre à la fois un style ancien (emploi du *Cantus firmus* (voir lexique) et de modes issus du chant grégorien et un style plus moderne (arias et duos avec ornements issues de l'opéra italien).

Cette *Messe en si* est plus une somme du passé que témoignant des changements musicaux à venir. Comme pour l'*Art de la fugue* ou l'*offrande musicale*, les œuvres achevées à la fin de la vie de Bach demeurent totalement sourdes à l'esthétique galante que ses fils

porteront ou même son contemporain Telemann. D'un contrepoint résolument savant et de par la présence permanente du continuo, cette *Messe en si* est un monument testimonial de toute l'œuvre de Bach. Un « *chef-d'œuvre suspendu dans le vide* » affirme A. Basso montrant par là la situation isolée de cette œuvre au regard de son temps.

*« Ainsi, une œuvre comme la Messe en si mineur pourra prendre l'aspect d'un chef-d'œuvre suspendu dans le vide, d'une œuvre d'art polyvalente, dans laquelle le recours à plusieurs styles contrastants entre eux (...) constitue la raison première du message musical. Il ne faut pas voir, en somme, dans le fait que coexiste ici, à côté de formules datant de la Renaissance, du début et de la fin de l'ère baroque, un certain nombre d'ouvertures vers une musique plus «actuelle», une naïve tentative de concilier des tendances diverses, mais un symbole de la géniale inspiration qu'eut Bach de se situer hors de la mêlée, au-dessus de tout et de tous, pour s'engager dans une lutte passionnée autant que désintéressée contre l'abus des conventions et des péchés de la mode. Sous cet aspect, le polyptique de la Messe en si mineur, quoique décomposé en divers panneaux, se révèle une œuvre compacte, homogène et conséquente, digne de représenter l'époque à laquelle elle fut créée, une époque de crise, mais d'une crise que Bach finalement ne subit jamais et surmonta même avec l'élan spirituel propre aux hommes sages et justes. » A. Basso*

**D'après**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Messe\\_en\\_si\\_mineur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Messe_en_si_mineur)

et

[https://www.musique-millet.com/2010\\_11/option\\_facultative\\_bac\\_2011/bach\\_messe\\_en\\_si.htm](https://www.musique-millet.com/2010_11/option_facultative_bac_2011/bach_messe_en_si.htm)